

La réouverture du premier étage de Bois-Préau « Napoléon Bonaparte, de son ascension à son épopée »

Préambule

Les deux grands personnages historiques au cœur du domaine de Malmaison et Bois-Préau que sont Joséphine et Napoléon Bonaparte sont deux personnalités fortes qui attirent les visiteurs par la seule mention de leur nom, mais qui n'attirent pas forcément les mêmes publics. De là, tout l'intérêt d'avoir deux pôles sur le domaine : un pôle centré sur Joséphine et sa descendance à Malmaison et un pôle napoléonien à Bois-Préau.

Clairement identifiés l'un par rapport à l'autre, les deux musées auront nécessairement leur public de prédilection, celui du musée - des débuts de Napoléon et de son destin - s'alliant à celui de la demeure intime, le but étant de faire se rencontrer ce public ou ces publics et de susciter échanges et correspondances d'un site à l'autre.

Le personnage de Napoléon qui est sans doute mieux connu du grand public, à un niveau international de surcroît, est présenté de façon inégale à Malmaison, qui passe surtout pour la demeure de Joséphine. La connaissance sur la carrière de Napoléon Bonaparte y est pré-supposée, comme un acquis. En témoigne la façon dont le public est invité à se projeter dans son rôle politique en abordant les salles à forte identité visuelle que sont la salle du Conseil et la bibliothèque de l'Empereur. Or il n'est pas sûr que le public les aborde actuellement avec la connaissance de base nécessaire.

La mission assignée à Malmaison dans les années 1980, qui était de devenir la maison du Consulat, est actuellement insuffisamment assurée. Le visiteur ne découvre ce rôle de Malmaison que lors du seul commentaire de la salle du Conseil. C'est là qu'il lui est donné un vague aperçu de la construction politique et de l'œuvre administrative, économique et sociale du Consulat ; c'est dire combien le discours reste, il faut l'avouer, assez indigent.

La réouverture d'un musée dédié au destin de l'homme et à l'épopée napoléonienne à Bois-Préau permettrait de redonner une visibilité forte et compréhensible pour le grand public. La visite de Malmaison n'en sera que plus enrichissante. C'est aussi la notion de couple et de cet amour passionné de Bonaparte pour Joséphine qui a marqué l'histoire qui permettra de tisser des passerelles entre les deux sites, en exploitant ressorts de la vie quotidienne et de la vie amoureuse ; on continuera à s'appuyer sur l'évocation, désormais pérenne, de l'hôtel de la rue Chantierine, première résidence du couple Bonaparte à Paris.

Le cheminement, qui s'appuiera sur une signalétique claire et facile d'accès, la politique tarifaire de billets couplés pour les deux châteaux, la programmation culturelle inciteront le public, une fois sur le domaine, à faire ce lien entre les deux musées, entre les deux personnages.

1.1.1. Pertinence de répartition des collections

Le concept antérieur développé autour de Bois-Préau voulait s'attacher à montrer la légende napoléonienne, postérieure à la mort du héros. Ce prisme semble limité et dépassé. Au contraire, en élargissant l'affectation de Bois-Préau au destin de Napoléon et à l'épopée napoléonienne (bien au-delà de la légende), on répond à la double nécessité d'une meilleure mise en valeur des collections et d'une meilleure appropriation par le public.

La répartition des œuvres entre les deux châteaux est une option envisageable : des œuvres majeures peuvent être transférées à Bois-Préau, non seulement pour y étayer le discours, mais aussi pour bénéficier d'une meilleure contextualisation, car ces œuvres majeures s'insèrent entre parenthèses dans le parcours du premier étage de Malmaison.

La répartition s'appuierait sur le transfert des collections concernant le Premier Consul et Napoléon Ier, jusque-là principalement présentées à Malmaison dans la salle des Armes et dans la salle Marengo. La pièce maîtresse autour de laquelle s'articulera cette nouvelle thématique est le *Bonaparte franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard* par David, œuvre de propagande par excellence, mais aussi icône mondialement connue et œuvre esthétique majeure.

Désormais les deux lieux, centrés sur Joséphine pour l'un, Napoléon pour l'autre, retrouveraient une synergie dans une vision globale.



Jacques Louis DAVID (1748-1825)
Le Premier Consul franchissant les Alpes au col du Grand Saint-Bernard
Vers 1800
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

1.1.2. Exploitation des missions de conservation dévolues au musée en 1980

La répartition des collections napoléoniennes dans les années 1980 a fixé à Malmaison un certain nombre de missions et, parmi celles-ci, la conservation des œuvres de l'époque consulaire. Le prisme n'est pas seulement artistique sur le plan des arts décoratifs et visuels, il est aussi politique. Aussi, Malmaison et Bois-Préau ont-ils toute légitimité à devenir un centre de référence pour cette période de la construction politique et administrative de la France à l'issue de la Révolution. L'objectif est de tracer un propos explicite en donnant la parole aux œuvres. Ce sont elles qui doivent construire le discours. Ce sont encore elles qui doivent dicter les enrichissements.

1.1.3. Constat de collections non présentées

Un certain nombre d'œuvres de grande qualité concernant Napoléon Bonaparte à l'époque consulaire ne sont pas présentées, faute de trouver leur logique dans le déploiement actuel des collections à Malmaison. On peut penser notamment à la collection des miniatures ainsi qu'à la série de gravures et de dessins très rarement exposés. Réfléchir sur des présentations en roulement dans des meubles à plans, spécialement conçus pour les visiteurs, permettrait d'une part d'étayer le propos historique et d'autre part de porter à la connaissance du public ces sources iconographiques.

Par ailleurs, quand on s'attarde sur l'autre *terminus* du destin de l'homme, de nombreuses collections concernant Sainte-Hélène et le Retour des Cendres ne sont pas présentées, en dépit des efforts remarquables menés par le musée pour pallier leur mise en réserve durant de nombreuses années du fait de la fermeture du château de Bois-Préau : depuis 2017, une partie des collections concernant Sainte-Hélène est en effet heureusement présentée au deuxième étage de Malmaison ; des compléments doivent cependant être ajoutés.

Quant aux collections concernant le Retour des Cendres et la légende napoléonienne, elles ne sont pratiquement pas exposées faute de place. Ce n'est qu'une très faible partie de la collection qui est présentée. Le second étage de Malmaison ne suffit donc pas. Ce manque actuel de place empêche, de plus, une politique réelle d'acquisition dans ce domaine.

1.1.4. Une réouverture sur un concept élargi et accessible

Ces trois constatations amènent à repenser totalement l'articulation de la répartition des œuvres entre Malmaison et le premier étage de Bois-Préau, naturelle extension pour Malmaison, malheureusement inutilisée depuis près de trente ans.

Il apparaît nécessaire de ne pas cantonner Bois-Préau à la seule présentation de la fin de l'Empire et de la légende napoléonienne. Au contraire, il paraît indispensable de construire un récit historique depuis les jeunes années de Bonaparte jusqu'à l'œuvre posthume de son entreprise, afin que le visiteur puisse réellement apprécier à la fois le destin de ce couple hors norme que fut Joséphine et Bonaparte dans leur demeure privée de Malmaison et la trajectoire unique de ce général issu de la Révolution et porté au destin impérial. Cependant s'il revient à Malmaison de développer les années de construction du Consulat jusqu'à 1804 puis celles de la chute, de la mort et de la postérité, autant la période de l'Empire avec son système institutionnel - le système napoléonien - ne doit être qu'effleurée comme repère chronologique, pour aider le visiteur, dans la mesure où cette mission revient à d'autres institutions comme Fontainebleau.

Le SCN lui-même, par la fédération de musées qui le composent, invite tout naturellement à cette orientation (à Ajaccio, thèmes de la naissance et du contexte social des Bonaparte sur l'île et à l'île d'Aix, l'exil et les derniers temps sur le sol français). Enfin Malmaison, de par l'importance de ses collections mises en dépôt au domaine français de Sainte-Hélène et de ses propres collections sur ce sujet, est un des lieux essentiels de référence sur Sainte-Hélène dans le paysage muséal français.

PROJET : DE L'EPOPEE A LA LEGENDE

Ces considérations amènent ainsi à proposer la répartition suivante au 1^{er} étage de Bois-Préau.

I. A droite de l'escalier, parcours 1 : Le destin de Napoléon Bonaparte

1. Deux premières salles : ascension politique et militaire de Bonaparte avant et au temps du Consulat

Ces salles seront constituées des œuvres issues des salles des Armes et Marengo de Malmaison et s'articuleront de façon ambitieuse autour du chef d'œuvre iconique : *Bonaparte franchissant les Alpes* de David. Comme rappelé ci-dessus, le seul déplacement à Bois-Préau de cette œuvre majeure du patrimoine national français est un élément déterminant pour le développement de Bois-Préau.

Dans la perspective de cette œuvre magistrale, *Le Premier Consul distribuant des sabres d'honneur d'après la bataille de Marengo*, par Gros, - actuellement en cours de restauration au C2RMF qui renouvelle en profondeur l'approche que l'on pouvait avoir de cette œuvre de qualité exceptionnelle - devrait prendre place pour offrir une vision comparée entre ces deux chefs-d'œuvre du Consulat. Dans ces deux salles, seront présentées également des sculptures de Bonaparte Ier Consul (Corbet et Chinard) qui contribuent à construire le discours autour de l'ascension militaire et politique du général Bonaparte.



Antoine-Jean GROS, Baron (1771-1835)
Le Premier Consul distribuant des sabres d'honneur après la bataille de Marengo
Vers 1803
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

D'autres œuvres viendront rejoindre ces chefs d'œuvres :

- Deux tableaux allégoriques du Concordat, envoyés au concours
- J.B. Mauzaisse, *Le Code Napoléon couronné par le temps*.
- Glaive du Premier Consul par Boutet et belle collection d'armes
- Vêtements : habit du Premier consul (ou sa copie par roulement ...)
- Monnaies et médailles illustrant et diffusant l'image de cette ascension.

En effet, le château conserve d'importantes collections relatives à l'histoire métallique de Napoléon Bonaparte, provenant principalement des legs Gérardot de Sermoise et de la princesse Georges de Grèce. A travers elles, on peut suivre avec précision l'épopée napoléonienne et l'écriture de la geste du futur Empereur. Chaque grande date est ainsi évoquée avec soin, dans un souci manifeste de propagande. Parmi les milliers de monnaies et médailles conservées, le choix pourra être fait d'exposer une sélection de pièces majeures ou de grandes dimensions, mises en regard avec d'autres chefs- d'œuvre de médailleurs. La numérisation d'autres monnaies et médailles pourrait se prêter, en les croisant avec l'importante collection des gravures du musée, à une exploitation historique à des fins pédagogiques pour le grand public.

2. La salle suivante, au centre : salle consacrée à l'Empire

Il serait incompréhensible pour le visiteur de ne pas disposer dans le parcours d'une salle évoquant la période 1804-1814.

Mais celle-ci doit être résolument utilisée comme un outil pédagogique dans la mesure, où la période impériale sur le plan politique, administratif, militaire et artistique ne relève pas des missions de Malmaison.

Aussi, seules quelques œuvres y seront présentées, œuvres qui font d'ailleurs partie, là-encore, des plus célèbres collections du site. On pense notamment à la table dite des Maréchaux, un des chefs d'œuvre de la Manufacture de Sèvres sous l'Empire, qui a pu être acquise en 1929, grâce à la générosité des Tuck et ce serait ainsi une occasion de rappeler leur généreux mécénat en replaçant cette œuvre phare et iconique dans la demeure qu'ils ont eux-mêmes donnée à l'Etat en 1926.



Table d'Austerlitz dite aussi des Maréchaux

Manufacture de Sèvres

Vers 1808-1810

Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

La présentation s'organiserait autour de la table dite d'Austerlitz ; elle regrouperait des œuvres de nature exceptionnelle :

- Le portrait de l'Empereur, mosaïque de Fr. Belloni,
- Aux murs, les plâtres des bas-reliefs de Spalla pour le palais royal de Turin,
- Une galerie de sculptures de l'Empereur (Bosio, Chaudet, Ruxthiel).
- Des armes de l'Empereur comme son sabre par Lepage, etc....
- Des médailles
- La réduction de la colonne Vendôme par N-G.A. Brenet.

SPECIFICITE DE CETTE SALLE

Afin de jouer la totale complémentarité du site avec l'ensemble des musées napoléoniens français privés ou publics, la salle sera conçue comme une pièce d'orientation du visiteur, afin que celui-ci soit renseigné sur les collections de ces institutions.

La mise en valeur de ces sites passera, selon leur souhait, dans un esprit de dialogue, par des œuvres mises en dépôt ou seulement par des présentations audio-visuelles de leurs collections. L'idée est d'inviter le visiteur à aller à Compiègne, Fontainebleau, au musée de l'Armée ... par le biais d'outils numériques.

Cette invitation ne semble pas devoir se faire selon une approche institutionnelle, probablement un peu lassante pour lui. On peut se demander s'il ne serait pas mieux de faciliter sa recherche, en lui indiquant les institutions et musées dans lesquels il doit se rendre pour découvrir tel ou tel aspect de la vie sous l'Empire : ainsi, s'il s'intéresse aux armes, il sera convié à aller au musée de l'Armée ; s'il s'intéresse au système administratif de l'Empire, il est invité à se rendre à Fontainebleau ; s'il s'intéresse aux décors Premier Empire, il lui sera conseillé d'aller à Compiègne ou à Fontainebleau ...

3. Les deux salles suivantes consacrées à Sainte-Hélène

Dans les années 1990, une restitution intéressante, mais jamais présentée au public, a été menée et exécutée au premier étage de Bois-Préau pour transformer une des salles en chambre de Longwood. Cette reconstitution prend place dans la pièce d'angle de l'étage, emplacement choisi en raison de la similitude des volumes. Son aménagement a été réalisé grâce aux crédits du mécénat du musée. Dans le nouveau projet, cette salle constituera l'un des moments forts de la visite, puisqu'elle reconstitue le salon de l'Empereur à Sainte-Hélène, pièce où Napoléon mourut le 5 mai 1821 ; y sera présenté le mobilier original, tel que l'on peut le voir sur les documents figurés de l'époque représentant la mort de l'Empereur : le lit de campagne où fut exposé le corps, les sièges (canapé, chaise, fauteuil canné), la table gigogne et le paravent chinois... La scénographie devra accentuer l'effet dramatique de cette présentation.

Le visiteur ne pénétrera pas dans cette pièce qui sera visible depuis les ouvertures vitrées des deux côtés. Cette solution en accroît la sécurité. La charge émotionnelle dégagée par la chambre mortuaire sera accentuée par cette sanctuarisation.



Louis-Joseph-Narcisse MARCHAND (1791-1876)
Vue de Longwood, offerte par Marchand à Napoléon Ier, le 1^{er} janvier 1820
1820
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Les autres nombreuses œuvres concernant Sainte-Hélène seraient présentées dans une seconde pièce adjacente, à doter de grandes vitrines latérales pour faciliter la surveillance des lieux. Y seraient ainsi rassemblés cultes et reliques comme les œuvres attachées au pèlerinage sur l'île :

- La Vue générale de Longwood par L. Marchand, ainsi que diverses vues de l'île de Sainte-Hélène par des artistes anglais (aquarelle de Sandmann ..) ,
- Le mobilier de Sainte-Hélène (banc de jardin, fauteuils chinois),
- Des objets qui servirent dans la modeste résidence de l'Empereur déchu (la soupière aux armes du capitaine Maitland, deux assiettes du service particulier, le grand nécessaire n°3 de Biennais)
- Des objets évoquant le bureau de l'Empereur ou sa bibliothèque (livres, objets divers),
- Des vêtements comme sa robe de chambre, son chapeau de paille et sa canne à pommeau d'ivoire,
- Des portraits des membres de son entourage (Marchand par J.B Mauzaisse, Le Grand-Maréchal Bertrand par Paul Delaroche, etc.)
- Les souvenirs collectés par Achille Archambault, collection de nouveau réunie à Malmaison depuis le dépôt de juin 2023. Cette collection permet d'illustrer tous ces thèmes (de la mort de Napoléon au Retour des cendres) ; elle évoque aussi l'importance de la transmission de la mémoire historique de cette épopée.

Sur le mur du couloir en perspective, devra être présenté *Napoléon Ier sur son lit de mort, une heure avant son ensevelissement* de Jean-Baptiste Mauzaisse.



Jean-Baptiste MAUZAISSE (1784-1844)
Napoléon Ier sur son lit de mort, une heure avant son ensevelissement
1843
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

4. Une salle sur le thème du Retour des Cendres

Cette pièce, plus petite, sera l'occasion de développer le sujet du Retour des cendres et les premiers temps de l'épopée napoléonienne aux temps de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. L'analyse de l'image de Napoléon durant ces années et l'exploitation de la mémoire napoléonienne par la Monarchie de Juillet sont des ressorts essentiels pour comprendre la vie politique du XIXe siècle.



Henri-Félix-Emmanuel PHILIPPOTEAUX (1815-1884)
Le Retour des cendres de Napoléon Ier, l'arrivée de la Dorade à Courbevoie, le 14 décembre 1840
1867
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

FIN DU PARCOURS à DROITE DE L'ESCALIER : Le destin de Napoléon Bonaparte

II. A gauche de l'escalier, parcours 2 : la légende napoléonienne

1. La bibliothèque des Tuck, lieu d'exposition des objets de la légende napoléonienne

Au débouché de l'escalier, ouvrant sur le palier, l'ancienne bibliothèque des Tuck est très heureusement conservée dans son état d'origine, avec ses placards en partie basse et ses armoires vitrées en chêne ciré et doré en partie haute.

La pièce offre en soi une ambiance scénographique originale, à même d'évoquer les grands collectionneurs et mécènes du début du XXe siècle.

Les armoires vitrées, une fois les vitres sécurisées, pourraient être exploitées et constituer ainsi le lieu de présentation de deux axes : d'une part, les œuvres sculptées à l'effigie de Napoléon Bonaparte mais posthumes ; d'autre part les objets de la légende napoléonienne, qu'il s'agisse de boîtes, de médailles, de verres. Enfin une section sera consacrée aux documents graphiques par roulement.

- Dans les vitrines, prendront place, en complément des objets de légendes, de petites effigies de Napoléon (statuettes équestres de Vital-Dubray et E. Guillaume, buste de Frémiet).
- Doivent être intégrés dans cet espace certains reliquaires, comme ceux collectionnés par le général Bertrand.
- La collection du prince George de Grèce (don de 1958, environ 2500 œuvres, boîtes, tabatières, verres et céramiques) fournira, par roulement, le cœur de cette présentation.
- Y seront ajoutés un nombre élevé d'objets de techniques variées qui offriront un riche panorama de cette légende allant d'objets sophistiqués à des objets populaires, certainement l'une des plus foisonnantes de l'Histoire de France.
- Un petit nombre de dessins ou gravures y seront également présentés par roulement.

Toutes ces oeuvres sont pour la plupart en réserve et pratiquement jamais exposées.



Anonyme, tabatière de la collection Georges de Grèce à l'effigie de Napoléon
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau



Anonyme, Scénette en papier découpé « A la gloire de Napoléon ».
Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau



Cadre reliquaire de Sainte-Hélène constitué par le général Bertrand
Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau



Morceau de fer d'une des lances qui formaient l'entourage de la tombe à Sainte-Hélène

Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Enfin au centre de la pièce, un meuble à tiroirs présentera une sélection de gravures et dessins en rapport avec la légende et par roulement. Y seront présentées aussi les formes modernes de la légende au moyen d'affiches (*Napoléon* d'A. Gance, *L'Aiglon* d'E. Rostand) et les sociétés savantes dédiées au sujet (la Sabretache, le Souvenir, la Fondation... évoquées à travers supports tels que des revues).

2. La salle consacrée aux Tuck

Le parcours poursuivra par le bureau des Tuck qui est une petite pièce d'angle (symétrique à la restitution de Sainte-Hélène), puisque le château a conservé un certain nombre d'éléments mobiliers (deux corps de bibliothèque, bureau, fauteuil bureau, table guéridon, souvenirs, portraits...) qui étaient en leur possession, ainsi que des bustes et un portrait d'Edward Tuck et de son épouse, Julia Steel, dans le parc de Bois-Préau.

De plus, la pièce était bien à l'origine le bureau d'Edward Tuck. Il est donc logique d'affecter cet espace, au demeurant de petites dimensions, à la mise en valeur des Tuck, voire, au-delà, à une évocation rapide de l'histoire de Bois-Préau.

La salle pourra être visible depuis l'entrée, une paroi de verre étant placée dans l'ouverture, afin de limiter les effectifs de surveillance.

La plupart des meubles ont été récemment restaurés en prévision du projet. Cette pièce évoquera par conséquent le goût d'un amateur et mécène américain, passionné des questions napoléoniennes dans les années 1920. Elle évoquera aussi le mécénat de ce couple philanthrope.



Léon KAMIR (1872-1933)
Edward Tuck et Mme Tuck sur la terrasse de leur propriété de Vert-Mont à Rueil, 1930
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

3. Création d'une salle sur l'œuvre picturale de la légende

Enfin, le reste du plateau constituera des espaces propices à la présentation de la collection liée à l'épopée napoléonienne *post mortem*.

Cette séquence devra s'attacher à définir le mythe napoléonien et sera l'occasion de prendre un recul historique et critique.

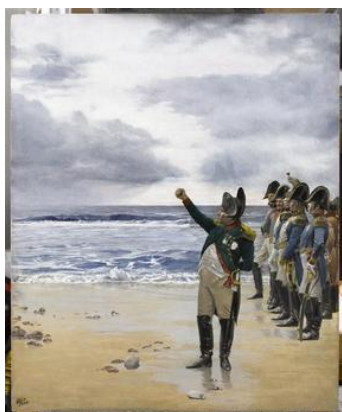
Dès la Restauration, des épisodes furent représentés sur un mode allusif (papier peint des *Combats des Français en Italie*, exposition de novembre 2023) ou à petite échelle (*Siège de Toulon* par Grenier de St-Martin, acquisition récente) puis sous la Monarchie de Juillet (*A la santé de l'Ancien* par de Coene).

Le Second Empire fut un temps fort de la reviviscence de la figure de Napoléon Ier, induit par Napoléon III (*La Libération des prisonniers du Temple* par Faulque de Jonquières - acquisition récente, œuvre à clefs sur le plan historique -, peintures d'Hector Viger - présentation rétrospective actuelle à Malmaison- , bustes de Guillaume pour la Maison pompéienne).

Ce fut aussi le cas à la toute fin de siècle, dans le climat de renouveau du nationalisme (peintures d'Oscar Rex sur la geste napoléonienne avec notamment la *Retraite de Russie* ; *Le Souper de Beaucaire*, commencé par Lecomte de Nouy en 1869 puis repris et terminé en 1894).

Enfin on se doit de présenter en contrepoint la légende noire, notamment les caricatures anti-napoléoniennes, fonds qui doit être développé.

En tout état de cause, l'exposition de cette thématique doit s'attacher à présenter tous les aspects du mythe et à s'accompagner d'une appréhension fine des circonstances de la production, l'objectif étant de relancer régulièrement l'intérêt pour les collections permanentes de Bois-Préau.



Oscar REX (1857-1929)
Et vous, là-bas ! vers 1896-1900
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau



FAULQUE DE JONQUIERES (1816- 1885)
Napoleon Bonaparte libérant les prisonniers du Temple, vers 1860
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

CONCLUSION

Ces perspectives qui s'appuient sur une étude poussée des collections et sur un schéma de parcours conçu au sein de l'équipe de conservation doivent donc maintenant que l'orientation est validée, entrer dans une phase d'étude de restauration des espaces - mais les travaux du rez-de-chaussée ont déjà englobé toute la rénovation du chauffage et une grande partie de la sécurité - et d'aménagement muséographique, le préalable reposant néanmoins sur l'étude de faisabilité technique de mise en œuvre d'un ascenseur permettant d'accéder à cet étage.

L'étude fine du schéma d'ouverture de ces espaces à personnel constant constitue un autre préalable ; le projet doit intégrer de façon objective les contraintes de personnel en matière d'accueil et de surveillance et le parcours doit être construit en les prenant en compte. On devra de ce fait limiter le nombre d'œuvres hors vitrine. Les premières projections en montrent toute la faisabilité.

Le projet s'appuie donc sur une action offensive en matière de recherches des publics, d'offre culturelle, de programmation scolaire, de mise en valeur patrimoniale dans un site à proximité du centre ville de Rueil, de ses écoles, de sa population. Il permet de sortir de réserve de nombreuses œuvres inconnues, inédites, oubliées depuis des décennies pour un renouvellement de la connaissance et du regard artistique.

Elisabeth Caude
Directrice

Mise à jour juillet 2023.

Avec la participation de Rémi Cariel, Vincent Hadot, Isabelle Tamisier-Vétois